

Chères lectrices, chers lecteurs,

Il fut un temps où l'on croyait au progrès. C'était le temps des Lumières et des Révolutions, on pillait des châteaux, on décapitait des rois, on y croyait, au progrès. De nos jours, on n'y croit plus avec autant de vigueur. On parle de réchauffement climatique, d'austérité financière et de Charlie Sheen sur le point de faire une révélation difficile.

Alors, à défaut de croire au progrès, on s'est mis à croire à l'innovation. Après tout, c'est un concept bien plus porteur dans un monde dominé par le capitalisme financier. Imaginez un peu: l'innovation, c'est la garantie morale de l'obsolescence programmée des biens de consommation! Le revers de la médaille, c'est l'obsolescence accélérée de vastes secteurs de l'emploi salarié. Des emplois que l'économie de la «destruction créative» et de l'innovation, conceptualisée par l'économiste Joseph Schumpeter au XX^e siècle, peine à remplacer en nombre équivalent. Mais bon, nous n'en sommes plus à un paradoxe près.

Bref, on compte beaucoup sur l'innovation technologique pour tenter de pallier les excès carbonés de ces dernières décennies, notamment pour lutter contre le réchauffement climatique. Et comme le montrent les sujets que nous développons dans ce numéro d'*Habitation*, les technologies sont là. La Suisse caracole même en tête des hit-parades des nations les plus innovantes du monde. Mais sous la pression de trop nombreux lobbies industriels, le politique ne suit pas!

La preuve: depuis leur première réunion à Stockholm en 1972 pour parler climat et environnement, les élus des nations du monde se sont rencontrés au moins 20 fois en 43 ans. Quasi pour rien puisqu'en 2013 encore, ils ont subventionné les principales sources d'énergie fossiles responsables du réchauffement climatique (charbon, pétrole et gaz) à hauteur de 480 milliards de dollars! Soit presque cinq fois plus que les subventions accordées aux énergies renouvelables! On verra bien si la COP21 de Paris va enfin y changer quelque chose.

Car, si la science sans conscience n'est que ruine de l'âme, on pourrait également dire que l'innovation technologique sans volonté politique n'est que ruine de la planète.

Très bonne lecture, et à bientôt, pour suivre les actualités sur www.habitation.ch

Patrick Cléménçon



Sur la couverture de ce numéro, vous êtes à l'intérieur du puits vitré du Swisslift de AS Ascenseurs de l'école de logopédie de St-Gall. L'artiste Hans Thomann a choisi une couleur différente pour chaque étage, avec ici, des élèves qui passent devant les vitrages verts.

AGENDA

1^{re} Journée des collectivités
pour le logement d'utilité publique

Le mercredi 27 avril 2016
Château d'Yverdon-les-Bains
Infos dès fin janvier sur armoup.ch